

## La crise Indonésienne et le rôle du FMI

La crise Indonésienne doit être replacée dans le contexte global de la crise financière asiatique, qui a débuté en Thaïlande, s'est propagée à la Malaisie, à Hong Kong puis a violemment heurté l'Indonésie; 15 milliards de dollars ont été engagés par le FMI, 10 milliards de dollars par la Banque mondiale et la Banque asiatique de développement.

- Les fondamentaux de l'Indonésie étaient bons et le taux de croissance du PIB passe de 8,2% en 1996 à un taux négatif de -14,2 % en 1998 !

- Le FMI intervenu en définissant une politique monétaire restrictive pour enrayer l'effondrement des taux de change et en pratiquant une politique budgétaire prudente.

- Les critiques ont insisté sur le fait que non seulement le FMI n'avait pas réussi à endiguer la crise mais elle avait au contraire exacerbé sa violence, en privilégiant la contrainte extérieure plutôt que de se concentrer sur les objectifs domestiques de l'Indonésie.

- La crise financière et économique qui a frappé l'Indonésie à l'été 1997 a constitué l'un des points culminants qui s'est abattue sur l'Asie et qui a touchée par la suite le Brésil et la Russie.

On a parlé d'un nouveau type de crise car elle a touché une économie qui ne connaissait pas de déséquilibres des principaux agrégats économiques (épargne élevée, finances publiques équilibrées, inflation maîtrisée).

La crise a un caractère violent :

- La roupie a perdu plus de 80% de sa valeur
- Le chômage de masse s'est développé
- Les capitaux étrangers se sont retirés du pays.

### I- Présentation de la crise économique et financière en Indonésie

La crise économique et financière Indonésienne caractérisée par une grande violence et a provoquée la pauvreté, freinant le développement économique et humain.

La crise asiatique a commencée par la Thaïlande, où la vague de spéculation contre le baht thaïlandais a entraîné l'abandon du change fixe par rapport à la devise américaine.

Ce premier choc engendra automatiquement de nouveaux chocs sur les autres places émergentes de la zone du fait de la profonde interdépendance entre les économies asiatiques. Après la dépréciation du baht, la pression s'est étendue à d'autres pays asiatiques : la Malaisie, Hong Kong, et l'Indonésie.

Les conséquences sociales du *krach* sont terribles. Le président a levé les subventions sur les produits de base. Le résultat en a été la hausse de 40% à 70% des prix du kérosène, de l'essence et de l'électricité.

### Les conséquences sociales de la crise :

- La crise a effacé 1/5 des emplois non agricoles en Indonésie.
- Il y a glissement vers le secteur informel et du secteur tertiaire au secteur agricole.
- Fin 1998, 50% de la population vivait en dessous du seuil de pauvreté.
- L'effondrement de la devise locale et la spirale de l'inflation ont provoqué la banqueroute de nombreuses compagnies.
- Baisse des salaires

### II- Les explications de la crise :

#### 1- Des fondamentaux stables mais d'importants facteurs de risques :

- La croissance avait atteint 7,5% en 1994 et 7,8% en 1996. L'inflation a passé de 9,2% en 1994 à 6,5 % en 1996. La confiance des investisseurs étrangers se manifestait par des entrées massives de capitaux sous forme d'IDE, d'investissement en portefeuille et de prêts consentis par des banques étrangères aux entreprises locales.
- Finances publiques gérées avec prudence, avec un budget en équilibre
- Politique monétaire restrictive
- Solde commerciale excédentaire
- La dépréciation de la roupie par rapport au dollar était contrôlée

#### 2- Les faiblesses :

- Dette extérieure près de 50% du PIB
- Vu la stabilité de la parité roupie- dollar, la plupart des entreprises s'endettaient en devises sans couverture à terme.
- Le secteur bancaire était fragilisé : absence de l'analyse des risques
- La déréglementation financière paraît être à l'origine de la fragilisation du secteur bancaire indonésien.

La libéralisation financière à l'Indonésie a eu lieu sous les pressions internationales, notamment du Département du Trésor américain.

La libéralisation des mouvements de capitaux a été mal planifiée, favorisant l'emprunt à court terme alors que les emprunteurs ont sous-estimé le risque de change.

La réponse du FMI à la crise : la crise trouve son origine dans des politiques inadaptées, notamment en ce qui concerne la supervision financière et dans une insuffisance d'information et de transparence (Michel Camdessus et Stanley Fisher).

#### Analyse par Stanley Fisher, du FMI :

Il estime que les signes de surchauffe économique devenaient clairs. Il cite :

- L'ampleur des déficits courants de la B.P
- La fixité des monnaies par rapport au dollar
- L'endettement intérieur croissant en devises
- La perte de compétitivité des exportations
- La formation des bulles spéculatives sur les marchés boursiers et immobiliers
- La thèse du FMI est que la crise trouve son origine dans une politique économique inadaptée et dans une insuffisance d'information et de transparence.

### Analyse de Joseph Stiglitz, ancien économiste en chef de la Banque Mondiale :

Joseph Stiglitz souligne concernant les sources de vulnérabilité en Asie du Sud Est telles que :

- La faiblesse des secteurs financiers
- L'endettement élevé des entreprises
- Une transparence insuffisante
- L'accumulation de la dette à court terme en dollars par le secteur privé
- Libéralisation trop rapide
- « le problème ne provenait pas de gouvernements imprudents mais du secteur privé ».

### Analyse de Paul Krugman :

Il considère que la crise asiatique est essentiellement due à une bulle spéculative du prix des actifs. L'analyse de Krugman ne rejette pas les interprétations classiques mais insiste sur le caractère auto-réalisateur de la crise. Bulle spéculative + politique de supervision inadaptée.

### Analyse de Jeffrey Sachs :

- La crise trouve son origine non dans les économies asiatiques mais dans le comportement même des marchés, qui sont sujets à des phénomènes de panique.
- L'existence des chocs macro-économiques
- La fragilité des systèmes financiers domestiques.

### III - Analyse critique des politiques de stabilisation menée par le FMI en Indonésie :

Le FMI n'intervient qu'à la demande d'un pays :

- La politique monétaire a été resserrée pour enrayer l'effondrement des taux de change
- Mesures budgétaires visant à dégager un excédent budgétaire de 1% du PIB
- Limitation du déficit budgétaire à 8.5% du PIB (mesure du 24 juin 1998).
- Fermeture des établissements non viables
- Fusion des banques publiques
- Création d'un organisme de restructuration bancaire
- Réforme consiste à accroître l'efficacité économique et la transparence
- Restructuration de la dette des entreprises
- Assurer un prix raisonnable
- Renforcement de la protection sociale

### Critiques du FMI :

- FMI prêteur en dernier ressort a introduit un aléa moral, a contribué à l'aggravation de la crise asiatique.
- L'affaiblissement de l'Etat a accru les conflits armés.
- Plusieurs banques sont fermées sous la pression du FMI, ce qui fait éloigner les investisseurs étrangers.

Le FMI a admis qu'il avait sous-estimé la gravité de la crise économique Indonésienne.

### Conclusion :

La crise n'est pas une crise spécifique à l'Asie, mais une crise bien plus globale qui a montré les limites d'un système où les marchés, le gouvernement et les institutions internationales n'ont pas réussi à maîtriser une libéralisation très rapide.

Comparativement à la Corée du Sud et la Thaïlande, le FMI s'est trouvé en Indonésie face à une situation très délicate.